
LETTRE DE NOËL

| Joyeux et Saint Temps de Noël à tous |

Chers parents et amis,

À l'approche de la fête de la Nativité, nous vous souhaitons de vivre avec le Nouveau-Né, un magnifique temps d'intimité et de paix. Et pour l'année nouvelle, la certitude, qu'en tout événement, il vous accompagnera de sa grâce.

Certes, il le fait déjà, et parfois, regarder un peu en arrière nous aide à entrevoir sa discrète, mais bienveillante présence...

Nous ne pouvons, par exemple, que rendre grâce pour la saison d'autocueillette qui vient de se terminer. En fait, tout aurait pu mal tourner. Si les poires étaient particulièrement abondantes, la quantité de pommes variait beaucoup d'une variété à



l'autre et certaines étaient même presque absentes. Les aléas de la nature... Et pourtant, la Providence nous a permis de tirer le maximum de ce qui était disponible, en nous donnant un septembre et un octobre plein de soleil et de beau temps. Parce que le défi n'est pas tant d'avoir des fruits, mais de parvenir à les vendre. Et ici, tout est question de météo. Si la température est favorable, la clientèle se déplace et les moines sont contents.

L'année 2019 nous a permis aussi de souligner quelques anniversaires. Modestes, mais tout de même... Le 6 janvier, on a fêté le 15^e anniversaire d'abbatit de Dom Raphaël. Pour l'occasion, il a voulu réunir autour de lui et de la communauté, les membres de notre personnel et les familles des frères. Pendant le souper pris ensemble, il s'est fait rappeler quelques bons souvenirs de son abbatit, grâce à un montage vidéo illustrant le chemin parcouru depuis 2004, et en se faisant remettre quelques cadeaux symboliques. Le même jour (coïncidence?) Fr. Joseph soulignait, lui aussi, ses 15 années de profession, profession faite dans sa communauté d'alors, Springbanks (Wisconsin).



Un peu plus tard, le 25 mars, c'est au tour de Fr. Charbel d'être au centre de notre affection, pour un dîner festif, à l'occasion de son 25^e anniversaire de profession. Ses deux sœurs et son beau-frère furent de la partie. Ici encore, chacun y alla de quelque souvenir, parfois haut en couleur.

Au début de l'année, P. Abbé avait annoncé quelques modifications dans la répartition des tâches. Son objectif était d'impliquer davantage les jeunes frères dans les charges communautaires afin de les préparer, dans un avenir pas trop lointain, à exercer de véritables responsabilités au sein de la communauté et à prendre en charge la gestion de notre économie. Dans cette perspective, au fil des mois, plusieurs frères ont accentué leur implication dans la marche de la maison.

Fr. François, par exemple. En cours d'année, il a terminé son travail de rédaction pour la maîtrise et a obtenu son diplôme. Rendu disponible pour autre chose, il a commencé à s'initier progressivement à la gestion du verger, sous la direction du Fr. Jacques et s'est vu confier, pour la première fois, l'organisation de l'autocueillette. Il a aussi reçu la charge des

dossiers en rapport avec l'immigration, c'est-à-dire des tracasseries et des paperasses pour obtenir visas, permis de séjour et certificats de citoyenneté.

De même pour Fr. Martin qui a complété, cet automne, le parcours des 3 années de sessions en études monastiques, à Rome. Dans son cas, la surveillance et l'entretien du nouveau pavillon lui ont été confiés, et il est devenu notre indispensable homme à tout faire du côté informatique. Et pour ne pas que trop de loisirs le fassent rouiller, on lui a aussi remis la gestion globale de la cuisine, supervisant le travail de nos deux cuisiniers. Pour le moment il doit s'atteler à ses travaux de rédaction qui sont rattachés à sa formation romaine. Ceux-ci terminés, il sera en mesure d'entreprendre ses études théologiques. Pour le moment, il songe à les faire en ligne pour ne pas avoir à s'absenter outre mesure du monastère.

De son côté, Fr. Jean-Gabriel a été nommé assistant-hôtelier, charge dont il s'acquitte avec toute la fougue qu'on lui connaît, Danielle demeurant l'hôtelière en titre. Il a donc remplacé Fr. Joseph pour l'accueil des hôtes, ce dernier partageant son temps entre l'accompagnement spirituel de ceux-ci et l'entretien du jardin en clôture. Qui en avait grand besoin.

Quant à Fr. Isaac, il a remplacé Fr. Jérémie à la sacristie et a été nommé responsable de la porterie, où Lise, dont la santé décline peu à peu et dont il prend grand soin, travaille sous sa direction.

Pour une partie de l'année, les œuvres jeunesse sans être complètement sur « pause » ont été positionnées sur « ralentir un peu ». Pour nous permettre de souffler. De prendre le temps de discerner ce qui convient vraiment aux jeunes et ce qui répond moins à leurs besoins, tout en étant adapté à nos possibilités. Et surtout de ne pas perdre de vue notre travail essentiel : la prière et la liturgie. Mais, rassurez-vous, ce n'est que partie remise, on reprend le flambeau dès 2020.

Tout de même, on a fait en sorte qu'on ne perde pas trop nos bonnes habitudes en ce domaine. Tout d'abord, il y a eu, en février, un « camp-famille ». On y a offert à quelques familles chrétiennes (parents enfants et ados) engagées dans l'Église, de se regrouper chez nous, question de leur permettre de reprendre souffle, de se rencontrer et de prier ensemble. Puis, en mars, aidés de notre curé, Éloi Giard, comme personne-ressource, nous avons animé un camp jeunesse. Éloi s'est appuyé sur « Gaudete et



Exultate » du pape François, pour lancer un appel à la sainteté aux jeunes présents. Et, finalement, pour refermer la boucle, les deux dernières fins de semaine de la saison des retraites (celle de fin novembre et celle de début décembre) l'hôtellerie s'est remplie, par deux fois, d'ados et de jeunes adultes, pour diverses activités spirituelles.

Mais, parlant de gens qui viennent se « convertir », nous avons eu le bonheur d'accueillir, en début d'année, pour la première fois, une partie de l'assemblée des évêques du Québec, pour leurs 5 jours de retraite annuelle. Pour certains d'entre eux, c'était un peu une

d é c o u v e r t e ,
 puisqu'ils ne nous
 connaissaient que
 peu ou pas du
 tout. Cela nous a
 valu, en retour,
 d'être invités par
 le cardinal de



Québec, Mgr. Cyprien Lacroix, à venir lui rendre visite chez lui. Visite, en plein été, qui s'est vite transformée en authentique pèlerinage. Ce qui est un peu inévitable quand on se promène dans la vieille ville, sur les lieux mêmes où ont vécu les fondateurs de l'Église canadienne et où sont vénérées leurs reliques.

C'est ainsi que, déjà parvenus au temps de l'Avent, la liturgie nous invite désormais à regarder avec espérance vers l'avenir. Les grâces du Seigneur ne sont pas épuisées. Il nous en réservera sûrement tout au long de l'année 2020 ! Si nous savons regarder.

Que le Seigneur vous comble de ses bénédictions!

Qu'Il veille sur vous et vous accorde sa paix!



Au nom du P. Abbé et de la communauté des moines de Rougemont,

Fr. Jacques